



STEPHANE CLAD

Une devoir de mémoire dont nul n'est exempt

**Commémoration. 64<sup>e</sup> journée de la déportation. Les homosexuels toujours exclus des cérémonies officielles.**

## La mémoire de l'indicible

Malgré la pluie, ils avaient tenu à être là : les anonymes aux côtés des personnalités officielles. Les jeunes du collège Jules Ferry auprès de leurs aînés, avec ceux qui ont connu la torture, la maladie et qui ont senti tout proche le souffle de la mort. Pour une émouvante cérémonie devant le monument de la place Daviel. A l'occasion de la 64<sup>e</sup> journée nationale dédiée au souvenir des victimes et héros de la déportation. Ceux de la rafle de l'Opéra en 1943 ou du Vieux Port. Ceux partis vers leur dernier voyage dans les camps de Haute Silésie. Hommes, femmes et enfants, victimes de la bête immonde, de l'antisémitisme ou de la chasse aux politiques. Communistes, résistants, patriotes... A tous ceux qui ne sont jamais revenus de ces camps de la mort. Squelettes dans les fosses communes. « Regardez les bien, regardez bien ce que vous avez sous les yeux, disait Eisenhower, car il y aura toujours des gens qui diront que ce n'est pas vrai ». Alors ce devoir de mémoire, « nul n'en est exempté », rappelaient en substance les représentants des amicales et associations de déportés. « Car tout peuple qui subit son passé est susceptible de le vivre à nouveau ». Une réalité pourtant au vu des agressions à caractère raciste qui se multiplient, des dégradations de cimetières et des profanations de sépultures...

Mémoire de l'indicible portée par la voix d'un élève du collège Jules Ferry à la lecture du message national et par ces adolescents issus du même établissement scolaire et de toutes les communautés faisant battre le pouls de Marseille, assistant les personnalités

déposant des gerbes devant le monument : Marie Josephe Perseureau, représentant le Préfet de Région, Sylvie Andrieux, vice-présidente du Conseil Régional, Michel Bourgat, adjoint au maire, Josette Sportiello, pour le Conseil général, Eugène Caselli, président de MPM. Et encore le lieutenant-colonel Lacoste représentant le gouverneur militaire de Marseille ainsi que les représentants des associations et amicales de déportés...

### Des absents très remarquables

A la minute de silence qui clôturait la cérémonie, il manquait ceux qui étaient pourtant bien présents devant le monument, bien qu'ils n'y aient pas été invités : les associations représentant les homosexuels. Une absence

donnant un curieux écho aux appels précédents à lutter contre l'exclusion sous toutes ses formes. « Ils ont été pourtant 700 000 à être déportés en raison de leur préférence sexuelle, aux côtés des handicapés, des malades mentaux et encore de Tsiganes, autres oubliés de ces cérémonies commémoratives ».

C'est en leur nom que les représentants des associations d'homosexuel(les) ont tenu à être quand même présents et à déposer une gerbe au pied d'un monument qui devrait leur être aussi dédié.

Mais face à cette situation, qui prévaut à Marseille et dans 5 autres villes de France, ces éternels exclus sont bien décidés à saisir la haute autorité contre les discriminations.

GERARD LANUX

## L'exemplaire capacité de résistance

Principal camp d'internement, de transit et de déportation du Sud-Est, le Camp des Milles d'où partirent, en août et septembre 1942, 2500 hommes, femmes et enfants juifs, vers Auschwitz via Drancy. C'est devant le wagon-souvenir, que cette 64<sup>e</sup> journée nationale a été commémorée. Un intense moment d'émotion lorsque furent rappelés par de jeunes aixois les noms de 85 enfants juifs déportés. Mais au-delà de l'horreur, Alain Chouraqui au nom de l'association du Wagon-souvenir et du Camp des Milles, a tenu à rappeler « que loin d'être seulement des victimes, la plupart des déportés ont résisté, avant ou après leur déportation. Chacun à sa manière, par les armes bien sûr, mais aussi

en essayant de préserver leur dignité personnelle et collective (...). Beaucoup, au camp des Milles ont ainsi résisté par l'art et la culture ».

Perspective de l'association, la création d'un futur mémorial des Milles où, poursuit Alain Chouraqui, il s'agira avant tout de connaître et de comprendre pour agir et réagir. Car il appartient aux citoyens de veiller à ce que ne reproduise plus la démission de Munich, l'abandon des Tutsis, la livraison des femmes et des enfants de Srebrenica ou les tergiversations sur le Darfour. Le mémorial sera dédié à la résistance par l'esprit, la connaissance, l'éducation et la culture ».

G.L.

**Premier roman. La condition féminine vue par Mounira Chatti.**

## « Sous les pas des mères »

C'est la condition féminine, et au delà, la relation à l'autre, qui est au cœur du premier roman de Mounira Chatti publié par les Editions L'Amandier. Une écriture subversive, magnifiquement poétique, éminemment politique, promise à concourir au Femina.

Quelque part dans un village au cœur du Maghreb, deux clans s'affrontent. Avec le souffle épique des grands récits mythologiques, « Sous les pas des mères » donne la parole à une multitude de personnages qui livrent des bribes de l'histoire de la famille.

Il y a d'abord la figure fantomatique de Yagouta, l'aïeule sacrifiée le soir de ses noces, coupable de ne pas avoir saigné. Amina, la tante sans fils et sans foyer. Zina l'intouchable « matrice des mâles ». Khawla, l'ogresse, mangeuse d'hommes et d'enfants. Mélia, l'étudiante exilée en France. Béchir, son père, l'instituteur épris de justice et tyran domestique. Nejma, sa femme, illettrée, victime et bourreau à la fois. Tariq, le frère schizophrène. Farouk, séduit par l'intégrisme. Wassila, la sœur malade, vierge folle à tendance érotomane. Meddeb, le sorcier-guérisseur. Rayhana, la grand-mère, la femme très blanche aux yeux bleus. Et bien sûr, l'ombre tutélaire et terrorisante des patriarches des clans. Tous loufoques, pathétiques et attachants, guidés par des relations perverses ; et sous la triple houlette d'Allah, de l'Hyper-Président, et des Djinn, les pathologies individuelles intrinsèquement mêlées à la folie collective.

### Un roman à l'écriture poétique

Choral, hybride, jouant avec les temps, cassant linéarité chronologique, ce roman tient de l'archéologie, du palimpseste. Emergent la mémoire des paroles censurées, la

trace des souvenirs honteux. Bousculant les tabous (sexualité, laïcité, racisme, maladie mentale), ce roman à l'écriture poétique a pour thème central la condition des femmes et par là même celui de l'Altérité, sorte de baromètre mesurant l'état de santé et de développement social du monde arabo-musulman contemporain.

### Elle dénonce l'obscurantisme

Si elle dénonce l'obscurantisme, l'auteur par la voix porteuse d'espoir de Mélia, s'attache à mettre en exergue, beauté magique et richesse de la culture du Maghreb. Une culture métisse, complexe, où le berbère se mêle au français à l'arabe. Celle où l'islam non soumis à une lecture figée des textes sacrés est une « exigence de savoir, d'intelligence et de progrès ».

Avec la force des tragédies grecques, « Sous les pas des mères » propose plusieurs niveaux de lecture où Kafka fait écho à Bettelheim, Freud, Kateb Yacine, aux « Mille et une nuits » ou encore à la métaphore du rizhome chère à Deleuze et Guattari. Ce roman que l'on peut placer dans la lignée du réalisme magique de « Cent ans de solitude » de Gabriel Garcia Marquez, érige sa narratrice en véritable harraga (brûleuse de frontières). Et c'est précisément dans ce refus de l'enfermement, que cette écriture, contre tout porte-drapeau prêt à penser, est un véritable hymne à la liberté.

Henri Citrinot des Editions L'Amandier parle d'un « véritable choc littéraire » lors de la découverte de ce premier opus. L'éditeur a tant de foi dans ce livre qu'il projette de le présenter au Femina. Gageons qu'il sera l'étoile qui fera briller Mounira (textuellement la lumineuse en Arabe) Chatti.

FANNY TELL

**LCM EST SUR LA TNT**  
**CANAL 20**

Depuis les émetteurs de Pomégues et de l'Etoile

**PROGRAMMES DU**  
**LUNDI 27 AVRIL**

<p>7:00 C Marseille (rtl)</p> <p>11:00 Mon Marseille à Moi</p> <p>12:00 LCM Plus</p> <p>12:30 Céleste</p> <p>17:00 C L'OM Maxi (redif. 22h25)</p> <p>18:00 Vox Marseille</p> <p>18:30 C Nouveau</p> <p>19:00 Le Journal</p>	<p>Toutes les heures Les rendez-vous de l'information</p> <p>L'INFO LOCALE EN CONTINU SUR LCM TOUTE LA JOURNÉE</p> <p>Flash Info</p> <p>Indicateurs de la météo</p> <p>Actualités</p> <p>Météo</p> <p>Le programme de la semaine</p> <p>Présentation de l'association</p> <p>Cinéma</p> <p>Émission de la semaine</p> <p>Émission sur Marseille</p>
---	---

LA CHAÎNE MARSEILLE (rtl) diffuse depuis l'émission de l'Etoile en français Canal 20 sur le câble à Marseille canal 8 et sur Numérotek (422 sur Numérotek sur) sur la France (canal 20).  
Télé : www.lcm-marseille.fr | 04 91 91 51 00